

Le mot de Lucie 2017

- 75- Jean-Christophe Rufin LE COLLIER ROUGE
- 76- Daniel Pennac JOURNAL D'UN CORPS
- 77- Jean Barbe COMMENT DEVENIR UN MONSTRE
- 78- Cormac McCarthy LA ROUTE
- 79- Malcom Gladwell LE POINT DE BASCULE
- 80- Fred Vargas L'ARMÉE FURIEUSE
- 81- Gabriel Garcia Marquez L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA
- 82- Henning Mankell LES CHAUSSURES ITALIENNES
- 83- Hubert Mingarelli QUATRE SOLDATS
- 84- Indu Sundaresan LA VINGTIÈME ÉPOUSE
- 85- Minette Walters LA MUSELIÈRE
- 86 : Martine Desjardins LA CHAMBRE VERTE
- 87- Joseph Boyden LES SAISONS DE LA SOLITUDE
- 88- Carlos Ruiz Zafón L'OMBRE DU VENT
- 89- Lisa Gardner LES MORSURES DU PASSÉ
- 90- Christian Bobin L'HOMME-JOIE
- 91- John Irving L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE
- 92- Sarah Cohen-Scali MAX
- 93- Martin Michaud JE ME SOUVIENS
- 94- Liane Moriarti LE SECRET DU MARI
- 95- Delphine de Vigan RIEN NE S'OPPOSE À LA NUIT
- 96- Erik Larson LE DIABLE DANS LA VILLE BLANCHE
- 97- Éric Emmanuel Schmitt LA PART DE L'AUTRE
- 98- Michel Folco DIEU ET NOUS SEULS POUVONS

Le mot de Lucie en relâche pour la période estivale

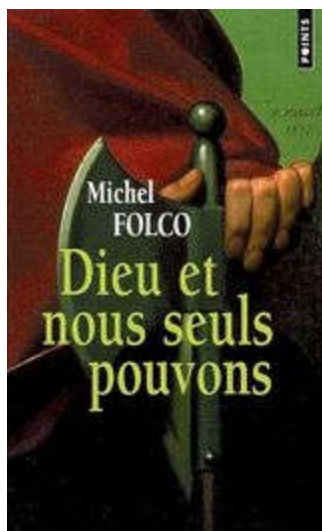


Veuillez noter que pour consulter la liste complète des MOTS DE LUCIE déjà parus, vous pouvez aller sur la page WEB de Corcovado et cliquer sur l'onglet LIBRAIRIE

<http://www.csicorcovado.org/>



CLIQUEZ : <http://www.csicorcovado.org/>



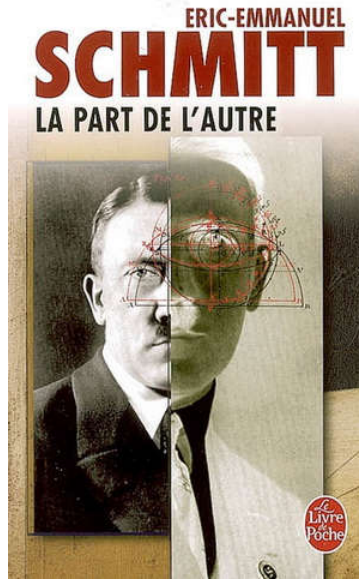
98-
Michel Folco
DIEU ET NOUS SEULS POUVONS
Roman historique français -1996-

Un roman qui nous relate le destin d'une famille de bourreaux, qui nous plonge dans un Moyen-âge réaliste avec sa boue, ses odeurs, ses paysans crasseux, ses nobles arrogants et ses exécutions publiques. Plongé dans ce monde plutôt méconnu des bourreaux, ou exécuteurs des arrêts criminels pour être plus précis, l'auteur fait preuve d'une recherche minutieuse, ça sent la crédibilité, la maîtrise du sujet.

Les esprits morbides se délecteront de tous les petits détails sur la profession de bourreau que l'on apprend au passage, de la meilleure façon d'entretenir une guillotine à celle de rouer avec style son prochain. Le livre est divisé en 2 parties et le décalage temporel est énorme entre les méthodes du 17^{ième} et celles du 20^{ième} siècle où la peine de mort devient plus rare, mais surtout centralisée sur un exécuteur de l'état. La fin d'un métier en somme.

Entre trahison et bassesse, les plus vils ne sont pas les bourreaux et de loin. On s'amuse, on se régale de ce récit truculent truffé de bons mots et de bons mets avec un soupçon de saignant, métier oblige. En tout cas, chez Folco, la "mécanique" est bien huilée. La reconstitution historique, la façon dont les personnages parlent, les situations, le quotidien, l'auteur a fait ses devoirs. L'humour noir vient donner du piquant à l'histoire et même, parfois, détend un peu l'atmosphère.

L'histoire drôle de 8 générations de bourreaux avec des petites perles de phrases qui parsèment ce souriant roman cynique.



-97-

Éric Emmanuel Schmitt
LA PART DE L'AUTRE

Biographie romancée d'Adolph Hitler en parallèle avec une biographie
uchronique -2001-

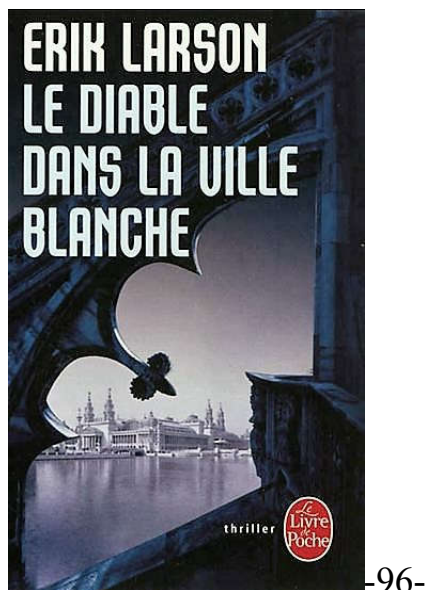
UCHRONIQUE : Histoire refaite en pensée telle qu'elle aurait pu être et qu'elle n'a pas été.

Livre basé sur le fait qu'un événement même minime, pourrait, peut changer, tout le cours de cette même vie et, quand il s'agit de celle d'Adolf Hitler, changer l'histoire du monde.

Deux histoires, deux chemins de vie, que nous découvrons en alternance de paragraphe en paragraphe en partant de la réussite ou non d'Hitler au concours de l'école des beaux-arts.

Livre très documenté, souvent plein d'humour, qui nous fait entrer dans la personnalité de ces deux hommes selon les choix faits. Chacune de ces deux parties est remarquablement rédigée et l'effet miroir désarçonne. Une construction sans faille reposant, évidemment, sur une trame historique réelle et documentée.

Un livre à lire ne serait-ce que pour se souvenir que le Mal est d'abord ordinaire, que c'est par nos choix que nous construisons un avenir. À lire aussi pour l'étendue des questions qu'il soulève et qui nous font réfléchir sur la façon dont une simple décision peut changer le cours des choses.



-96-

Erik Larson
LE DIABLE DANS LA VILLE BLANCHE
Roman policier-historique-américain -2003-

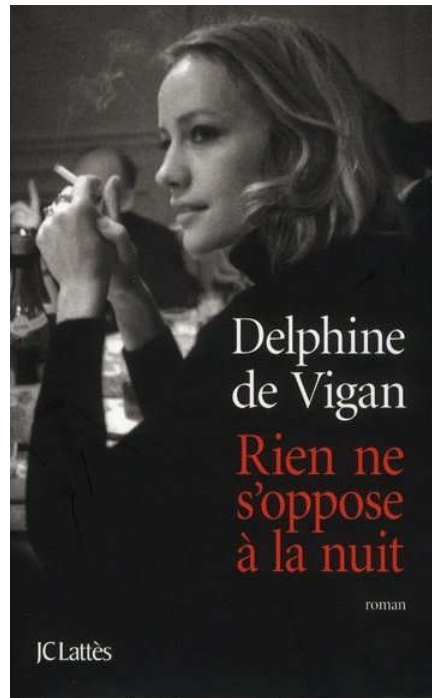
L'histoire de l'architecte de l'Exposition universelle colombienne de Chicago et de l'un des premiers serial-killers américains nous est relatée en alternance dans ce roman. Avec des personnages ayant existés et des faits historiques avérés, Larson pousse la précision historique en parsemant son récit de propos rapportés et certifiés véridiques.

Une lecture richement documentée sur l'histoire de la ville de Chicago avec son côté sombre et son côté lumière à la veille de la plus grande exposition de l'histoire. D'un côté la fureur créatrice, de l'autre la folie meurtrière.

La mise en place de l'Exposition universelle de 1893 est traitée de façon tellement vivante que le sujet en devient passionnant, et celle d'un jeune et séduisant médecin qui ouvre un hôtel à Chicago, hôtel qui lui servira de paravent et dans lequel il perpétra de nombreux crimes, donne froid dans le dos. Un portrait glaçant d'un meurtrier hors norme et d'une exposition où la réalité dépasse souvent la fiction.

Toutefois, avis aux adeptes de romans policiers, ce livre s'apparente davantage à un documentaire historique décrivant la construction de l'Exposition universelle qu'à un vrai thriller. On y découvre cette époque charnière entre l'Amérique de l'Ouest sauvage opposée à la florissante New York qui commerce avec l'Europe.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : «The Devil in the white city»



-95-

Delphine de Vigan
RIEN NE S'OPPOSE À LA NUIT
Roman biographique français -2011-

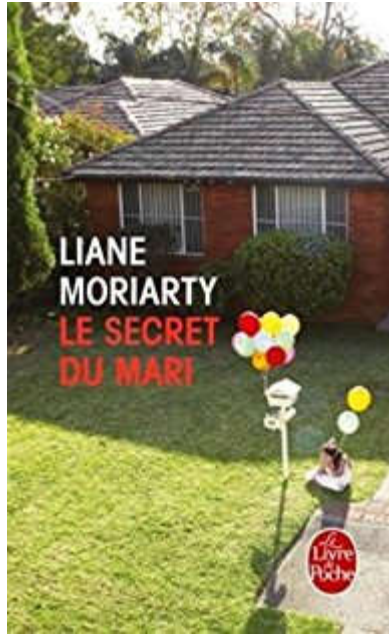
L'auteure se prête à un jeu difficile... avec sincérité et émotion, suite à des recherches minutieuses, elle raconte sa mère. Ce récit est d'une force et d'une honnêteté poignantes. Ce n'est pas une famille abstraite, irréaliste, fictionnelle qui nous est décrite, c'est une vraie famille, avec ses qualités et ses défauts, ses zones d'ombre et ses éblouissements. L'écriture devient un témoignage émouvant... nous fait ressentir tristesse, compassion, colère, rires...

Ce roman sera aussi intéressant pour ceux qui ont, dans leur entourage, un être proche victime de troubles psychiques qui l'empêchent de s'adapter facilement au monde dans lequel on vit. On y comprend à quel point ce type de problème est destructeur pour les "malades" concernés et pour leur entourage. Ce roman est, entre autre, un roman témoignage sur la maladie, sur la bipolarité.

L'écriture est simple, sans fard, sans alourdissement. On nous expose simplement des faits, des impressions, des sentiments. Au final, quel que soit la part de "vérité" dans cet ouvrage, on ne peut qu'être admiratif de la façon dont elle se livre, elle, son histoire et celle de sa famille avec justesse et sensibilité.

Ce livre est à noter pour le travail sur soi et sur la fabrication ou la reconstruction des souvenirs.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « Nothing Holds Back the Night »



-94-

Liane Moriarty
LE SECRET DU MARI
Roman suspense australien -2013-

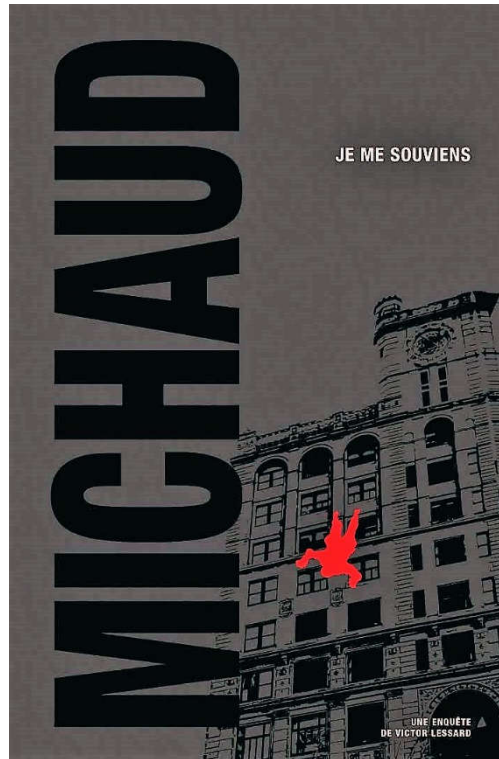
Des histoires de femmes à la fois émouvantes et tragiques, des intrigues dramatiques mais aussi des sourires, des dialogues ciselés et un épilogue qui donne à réfléchir sur nos actes. L'auteur tisse des portraits de femmes attachantes, combatives, profondément humaines et les personnages sont intéressants parce qu'ordinaires; leurs réactions face à l'adversité est bien traitée.

Les relations dans les couples, qu'ils soient récents ou plus anciens, sont passées au crible pour mieux en cerner les dysfonctionnements; on nous offre un roman juste et équilibré sur les relations familiales et amoureuses.

Liane Moriarty pose des questions graves sur le deuil, l'adultère, la sexualité, le pardon, l'absolution, le poids des secrets familiaux et le sens de la famille. Elle fournit une tentative de réponse ouverte dans les dernières pages de son roman, épilogue qui permet à chaque lecteur de donner la sienne personnelle et intime, en fonction de ses convictions.

Ce livre ne refait pas le genre, mais il est très efficace. Un bon moment de lecture.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « The husband's secret »



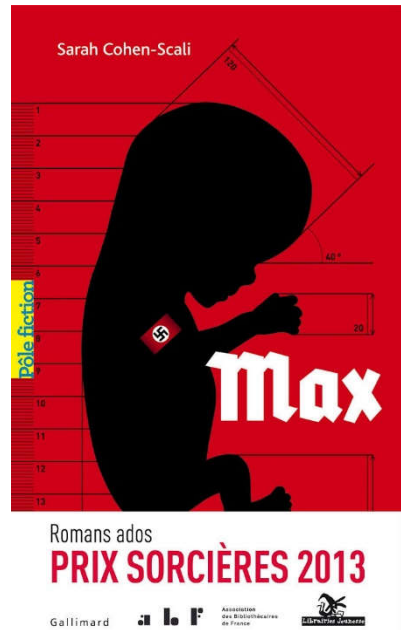
-93-

Martin Michaud
JE ME SOUVIENS

Roman policier québécois -2012-

À découvrir sans faute cet auteur et son univers thriller québécois. Une palette de personnages principaux attachants et une palette de personnages secondaires bien campés, la recette est gagnante et les dialogues savoureux. Bon polar, découpé en courts chapitres et chacun de ses chapitres nous révèle une surprise. L'intrigue est complexe à souhait, l'enquête riche en fausses pistes pour le lecteur qui pense avoir tout compris.

Mis à part le contexte polar, le principal intérêt de ce roman est la langue savoureuse de la « Belle Province ». Les lecteurs québécois se sentiront chez eux, surtout s'ils habitent Montréal, les lecteurs venus en touristes apprécieront les décalages culturels, se souviendront du titre « Je me souviens » et enrichiront au passage leur vocabulaire. Rassurez-vous, le contexte permet d'imaginer des définitions probables à tous ces mots québécois. Je le répète : si vous aimez le genre policier cet auteur québécois est à découvrir !



-92-

Sarah Cohen-Scali
MAX

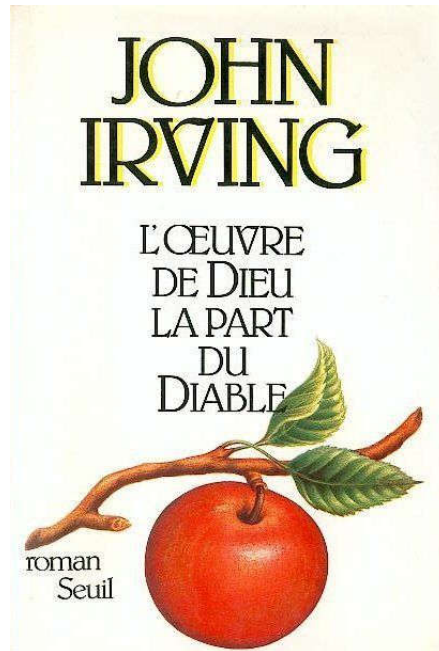
Roman historique pour adolescents -2012-

La couverture impressionne, le résumé effraie. Mais plonger dans Max, c'est se laisser happer par un récit non conventionnel et complètement fascinant. Catalogué ados, 15-16 ans, une histoire inspirée de faits réels qui interpelle, secoue, interroge et ne laisse pas indifférent, qu'on soit ado ou adulte.

Max est le prototype parfait du programme "Lebensborn" initié par Himmler. Des femmes sélectionnées par les nazis mettent au monde de purs représentants de la race aryenne, jeunesse idéale destinée à régénérer l'Allemagne puis l'Europe occupée par le Reich.

L'histoire se raconte à travers les yeux de Max. Belle idée de l'auteure d'avoir imaginé comme narrateur un fœtus d'abord puis un bébé et un enfant que l'on suit jusqu'à ses neuf ans et demi. Malgré une réflexion d'adulte endoctriné et un vocabulaire soigné, ce narrateur garde la naïveté de l'enfance et cela rend le récit encore plus bouleversant. A chaque page nous découvrons une partie d'horreur, de violence mais aussi d'amitié et d'amour.

*L'implacable relation des faits permettra aux ados de s'exprimer ensuite sur leur lecture. Mais s'il est bon qu'ils sachent ce qui s'est réellement passé durant la seconde guerre mondiale, notre rôle d'adulte est de les accompagner dans leurs découvertes de l'indicible horreur qu'elle a engendrée. Que toute guerre engendre.



-91-

John Irving
L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE
Roman américain -1995-

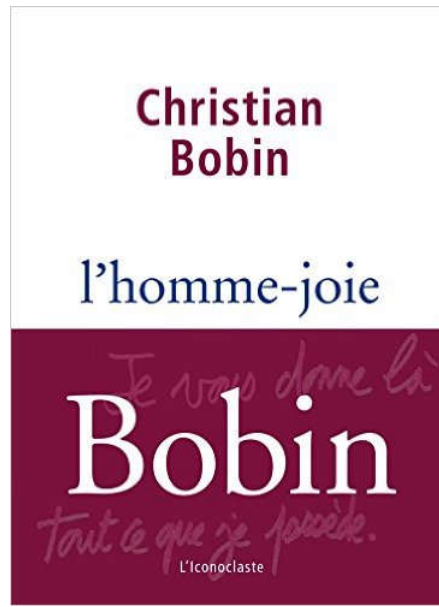
La thématique est difficile : l'avortement, l'abandon... le bien, le mal... Dieu, le diable. Aucun jugement, une histoire que l'auteur aborde avec la sensibilité qui lui est propre. L'intrigue passionnée, les personnages très marqués bouleversent.

Destin de personnages très attachants, fresque émouvante, récit initiatique... On trouvera beaucoup de pistes de réflexion et des confrontations d'opinions dans ce magnifique roman. Pris dans les filets de la justesse de ton de l'auteur nous ne pouvons plus lâcher ce bouquin avant de savoir : Homer sacrifiera-t-il ses idées personnelles au nom de cet idéal de justice sociale ?

Ce qui est intéressant dans ce roman c'est que, sans jamais juger, Irving parvient à démontrer que le vécu de chaque personne influe sur son jugement au moins autant que sa sensibilité.

Un Irving talentueux, conteur d'histoires, créateur de personnages singuliers, à l'imaginaire foisonnant, à la prose fluide, au ton souvent tendre, parfois drôle, le tout fait de ce livre un véritable petit bijou. Un livre qui est de ceux dont on regrette toujours d'arriver à la dernière ligne...

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Cider House Rules* »



-90-

Christian Bobin
L'HOMME-JOIE

Poésie en prose, littérature française -2012-

D'entrée de jeu une phrase manuscrite : « Écrire c'est dessiner une porte sur un mur infranchissable, et puis l'ouvrir ». Je suis touchée aux larmes, à l'âme et au cœur, par les récits de Bobin, par ces écrits fulgurants de profondeur et d'humanité. Des mots alignés forment des phrases simples et profondes qui vont à l'essentiel et qui se livrent à nous comme une confidence.

Il écrit : « Un livre est voyant ou il n'est rien. Son travail est d'allumer la lumière dans les palais de nos cerveaux déserts. » Il nous fait voir ce que nous ne voyons pas ou plus, trop accaparés que nous sommes par la mécanique du quotidien. L'émotion est au détour de chaque page, mais aussi l'analyse intelligente et implacable des travers de notre société.

Une lecture intime qui nous redonne le goût d'un sentiment de partage toujours si fragile entre nous. Bobin est un poète philosophe ou un philosophe poète d'une folle originalité ! Nulle part ailleurs je n'ai lu des écrits qui ressemblent aux siens.

Auteur à découvrir.



-89-

Lisa Gardner
LES MORSURES DU PASSÉ
Roman policier américain -2012-

Je découvre Lisa Gardner via son polar ayant la réputation d'être son meilleur. Effectivement un excellent polar, tonique, nerveux, bien construit, que l'on ne peut lâcher une fois entamé et qui nous donne à réfléchir sur un aspect de la vie connu uniquement par ceux qui le vivent. La brutalité de l'enfance maltraitée est au cœur du roman, la tension que cela produit dans le cœur des adultes est palpable et, malgré la violence de son récit, je suis assurée qu'elle n'invente rien.

C'est sous la forme d'un thriller à trois voix qu'elle a décidé de nous emmener côtoyer l'univers effrayant de la folie infantile. Trois voix, trois femmes différentes, et trois regards sur la façon dont sont traités les troubles mentaux des jeunes enfants.

Il y a beaucoup de pudeur, de tolérance et de subtilité, dans la façon de Gardner d'écrire sur ce sujet délicat et sensible. Et le résultat en est un vrai thriller, bien ficelé et intelligent, avec une enquêtrice énergique et pragmatique, À déconseiller toutefois aux âmes sensibles.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « Live to tell »



-88-

Carlos Ruiz Zafón
L'OMBRE DU VENT

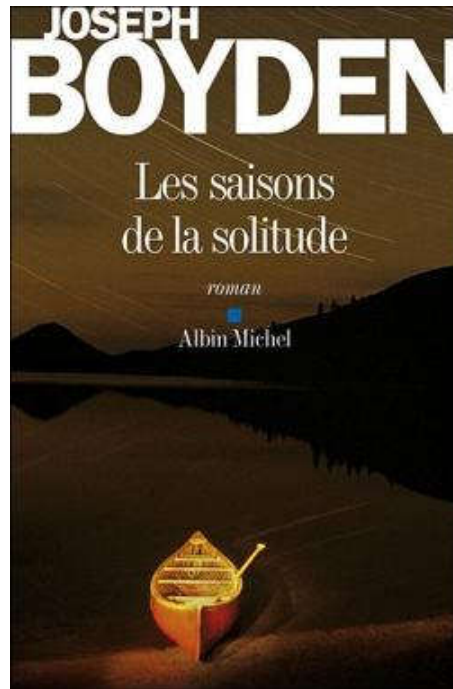
Roman fantastique - littérature espagnole -2001-

N'eusse été de l'élogieuse réputation de ce roman je l'aurais abandonné à la page 50. J'ai persisté et suis devenue accro à la page 90 !! Pour son roman qui mêle aventures, histoire, amour, amitié mais aussi haine et vengeance, Zafon plante le décor à la fois historique et fantastique dans la ville de Barcelone après la guerre 40-45.

Un peu long mais addictif, foisonnant et rocambolesque comme un roman feuilleton, c'est parfois drôle, souvent émouvant. L'auteur mélange avec dextérité le roman dramatique, policier et d'enquête, avec une pointe diffuse de surnaturel, amenée en toutes petites touches, à coups de présages, de prédictions, de pressentiments et de mauvais sort.

Une histoire qui se veut un véritable hommage aux livres, mais aussi à la passion et à l'obsession que ceux-ci exercent sur certains. Un hommage également à tous ces livres qui disparaissent un jour, sans personne pour les lire et, qui sait, atterrissent peut-être au cimetière des livres oubliés... La littérature ne peut-elle pas avoir une grande emprise sur nous, quel que soit notre âge et notre expérience ?

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « The Shadow of the Wind »



-87-

Joseph Boyden
LES SAISONS DE LA SOLITUDE
Littérature canadienne, indiens d'Amérique -2009-

Ce roman est celui du choc entre deux mondes, entre deux civilisations. L'indienne, tout en intuition qui tente de conserver ce lien des âmes entre hommes-plantes-animaux, et le monde des blancs. Nous sommes dans le grand nord canadien dans la réserve des indiens Cree.

On entre profondément dans l'ambiguïté de la vie de ces indiens, arrachés à leur tradition par l'irruption de la civilisation moderne mais plongés dans ce que cette même civilisation peut apporter de plus pervers, la dépendance. L'amitié et l'amour, le remord et la peur, l'alcool, la drogue et la cigarette, sont omniprésents dans ce livre...

Deux personnages centraux, deux récits poignants et épiques au service d'une saga familiale intimiste et touchante. Des sujets forts tels que la vengeance, la rédemption, la recherche d'un ailleurs prometteur mais totalement chimérique.

L'auteur entremêle, d'une écriture simple et poétique, sans fard ni détour, les thèmes du fossé des générations et de la pérennité d'un mode de vie ancestral ; il nous fait découvrir le triste sort réservé à ce peuple amérindien oublié du grand nord canadien qui se cherche... Émouvant.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « Through black spruce »



Martine Desjardins

LA CHAMBRE VERTE

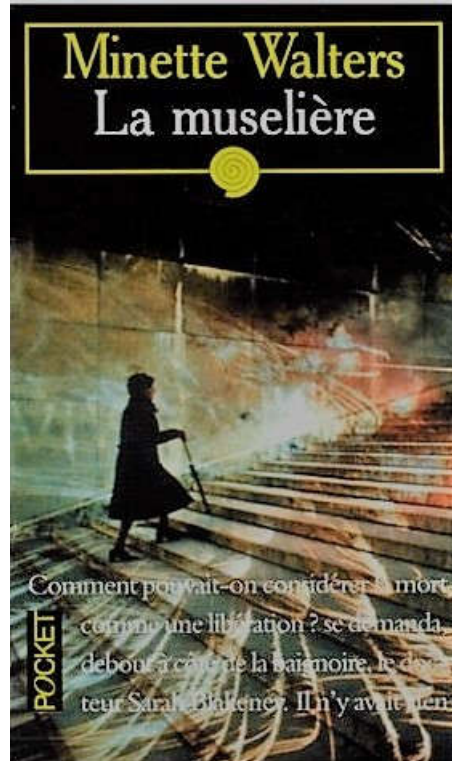
Littérature québécoise -2016-

L'histoire se balance entre le burlesque-caricatural et le fantastique-inquiétant. Grossissant les traits de chacun, l'auteur compose une « séraphinade » qui tient en réalité beaucoup plus de la farce que du thriller.

L'histoire des personnages est racontée par leur maison, qui se révèle une narratrice jouant elle-même un rôle dans le déroulement de l'action en ajoutant son petit grain de sel là où elle le juge nécessaire. Elle a sa personnalité, ses envies, ses buts propres. Ce point de vue narratif inusité donne une couleur particulière au roman et si le ton grinçant est souvent à l'humour, rien n'est léger.

L'avarice dans sa plus pure expression : la preuve étant la prière du soir... !!!

« Notre Dollar qui êtes précieux -Que votre fonds soit crédité -Que votre épargne arrive -Que votre versement soit fait -Au Trésor comme aux livres. -Donnez-nous aujourd'hui notre intérêt quotidien -Et pardonnez-nous nos dépenses -Comme nous profitons des sous -Qui nous sont avancés. -Ne nous laissez pas succomber à la spéculation -Mais préservez notre capital. Nanti soit-il. »



-85-

Minette Walters

LA MUSELIÈRE

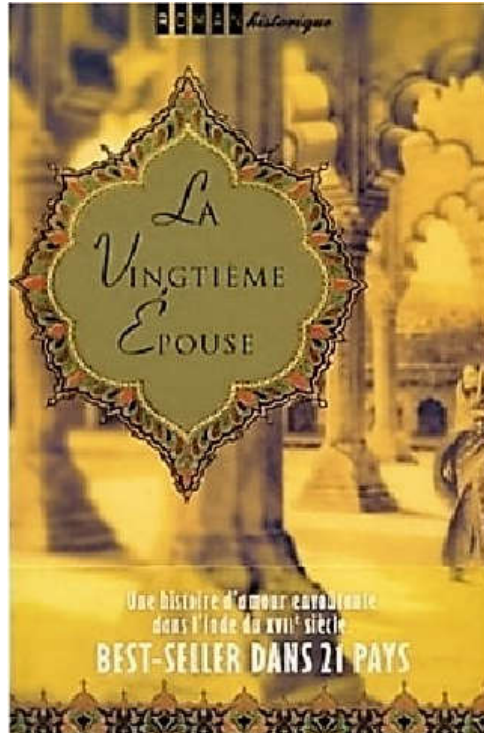
Roman policier britannique -1994-

Suicide ou meurtre ? Cette auteure parvient toujours à me dérouter jusqu'à la dernière page ! L'intrigue est bien ficelée et inclut la capacité à construire des vies, des parcours, des êtres à part entière qu'on a du mal à quitter en tournant la dernière page.

Ne cherchez surtout pas à deviner la fin de l'histoire vous n'y parviendrez pas, malgré toute votre perspicacité, tant cette auteure sait jongler avec les fausses-pistes. Grâce au flair et à la ténacité de l'inspecteur Cooper, et à sa connaissance approfondie de Shakespeare, des secrets savamment enfouis vont refaire surface et le conduire vers la résolution de l'énigme

Les secrets de famille se dévoilent les uns après les autres et certains sont pratiquement inviolables. Quoique j'aie eu quelques doutes sur la qualité de la traduction je n'ai pas boudé mon plaisir.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The scold's bridel* »



-84-

Indu Sundareshan

LA VINGTIÈME ÉPOUSE

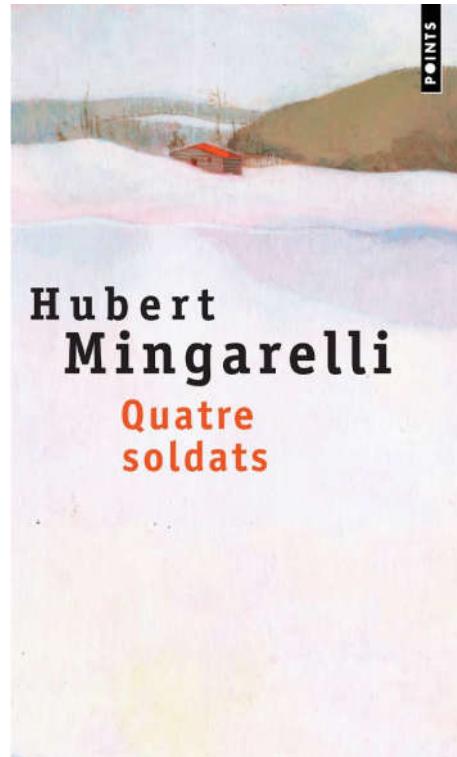
Roman historique – littérature indienne -2002-

Dans une ambiance de contes des mille et une nuits, une plongée au cœur de l'Inde des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, une immersion dans l'empire moghol sous le règne du roi Akbar, le plus visionnaire des souverains moghols.

L'histoire qui se déroule dans une cour pleine de complots est largement basée sur des faits réels, et comme l'explique l'auteur (une Américaine d'origine Indienne, née et élevée en Inde), elle a surtout romancé les façons de vivre hors contexte de nos jours. Une histoire d'amour avant tout, une belle fresque à la cour des empereurs moghols, des traditions comme le mariage arrangé, le port du voile ou la place des femmes dans l'Islam sont évoqués, mais jamais jugés. Pas de la grande littérature mais on passe un bon moment.

J'ai apprécié la sincérité de la romancière qui, en épilogue, explique ses motivations, ses recherches, et qui souligne les moments où elle a marié son imagination à l'histoire. Au début de chaque chapitre, elle cite des passages de livres dans lesquels elle a puisé des renseignements pour son ouvrage.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Twentieth Wife* »



-83-

Hubert Mingarelli
QUATRE SOLDATS

Roman littérature française -prix Médicis –2003-

Longue nouvelle plutôt que roman, à peine 200 pages, courts chapitres, courtes phrases, peu de mots pour un maximum de ressentis, d'émotions. C'est en effet avec une grande économie de mots et de faits que l'auteur nous offre un véritable carnet de soldat, le journal de bord de quatre d'entre eux qui ne sont que des adolescents en sursis.

Entre deux périodes de guerre, si près et si loin du front, quatre jeunes hommes de l'Armée Rouge, frustes, illettrés, qui passent leur temps à passer le temps, vont construire en un hiver une formidable amitié, toute en non-dits et en sentiments inavoués, jusqu'à montrer une humanité splendide.

Une chronique monotone mais magnifique sur la solidarité et la fraternité. L'amitié est là, pas besoin de longs discours pour la voir, la sentir. Soldats résignés devant leurs destins, mais unis en l'instant présent. Ce que l'auteur exprime est universel et intemporel.



-82-

Henning Mankell
LES CHAUSSURES ITALIENNES
Roman littérature suédoise -2009-

Je connaissais les polars de cet auteur. Ici je le découvre romancier. Mankell possède une plume incroyablement évocatrice, l'histoire est aussi prenante que surprenante !

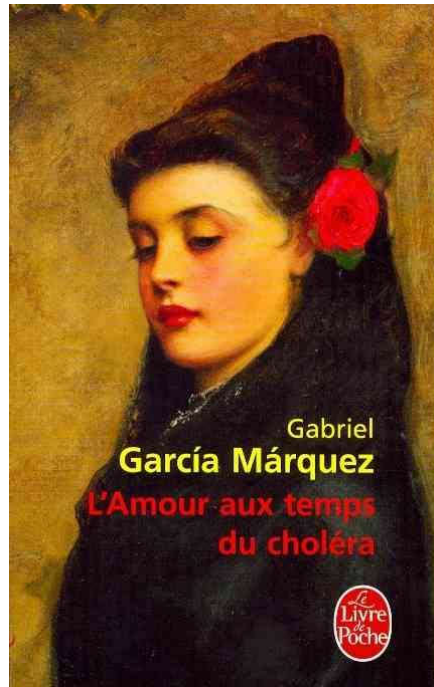
Place simplement à la mélancolie, aux remords et regrets, au vertige du temps qui passe, à la découverte d'êtres chers inespérés ou retrouvés, au doux baume de la réconciliation. Réflexions sur la vie, les gens, la société.

J'ai été charmée par l'originalité du sujet et le style d'écriture. Les émotions y sont particulièrement bien traduites et les réflexions nombreuses. La nature, le corps et les âmes sont soumis à rude épreuve ! Cependant, Mankell ne fait jamais dans la surenchère.

L'auteur vous prend dans sa toile et vous laisse ivre de sentiments aussi contradictoires que complémentaires, tristesse et joie étant bien souvent de mise en ce bas monde...

Belle lecture, mais je suis contente d'avoir attendu le bon moment pour plonger dans cette atmosphère humide, froide et blanche comme les étendues de glace immaculée d'une certaine île, où la vie et la mort sont liées tout au long de cette histoire.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : «*Italian Shoes*»



-81-

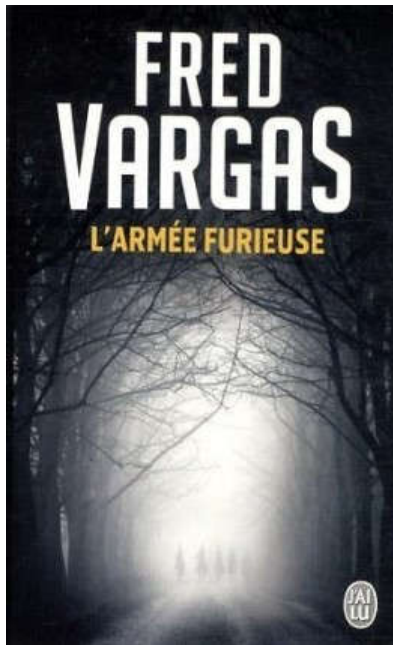
Gabriel Garcia Marquez
L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA
Roman d'amour littérature colombienne -1985-

Lors de sa parution l'enthousiasme des lecteurs fût à la mesure du prestige de son auteur, encore auréolé du prix Nobel de littérature obtenu trois ans plus tôt.

Ce roman, sans doute le plus populaire et le plus accessible de Marquez, est un hymne à l'amour. L'amour avec un A majuscule, qui détermine un comportement et des relations identiques à tous les âges. L'auteur transpose la réalité en poésie et la sublime. Malgré les thèmes mélancoliques abordés, tels que le temps qui passe, la façon dont l'amour passe par des hauts et des bas, la vieillesse et la mort, le ton est résolument joyeux, plein de vie et d'humour.

Un texte très dense : des phrases longues au vocabulaire recherché, des paragraphes très longs eux aussi au style résolument narratif. Un texte envoûtant, magique et magnifiquement écrit. Un texte à la fois simple et complexe dans lequel fourmillent les détails et qui capte l'attention. On regrette de ne pas l'avoir lu dans la langue de l'auteur... À lire pour l'Amour qui à tout âge se manifeste de la même façon.

Version anglaise disponible à la librairie : « *Love in the Time of Cholera* »



-80-

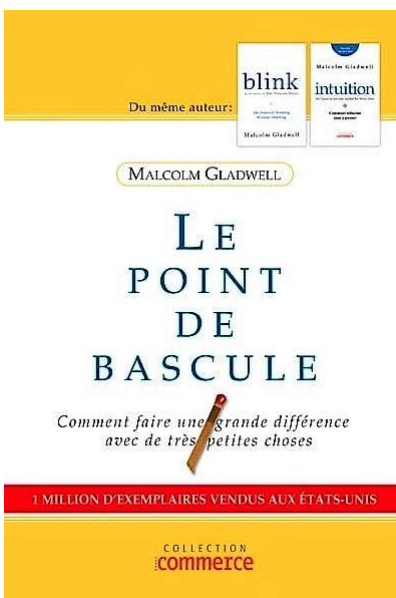
Fred Vargas
L'ARMÉE FURIEUSE
Roman policier français -2011-

Se passant en majeure partie en Normandie, ce roman met en scène une légende locale d'un petit village du Calvados. Un suspense bien présent avec une pointe d'humour distillée au bon endroit. J'ai replongé avec plaisir dans l'univers de Fred Vargas. Un univers que j'avais quitté quelques années plus tôt.

J'ai aimé retrouver la plume de Vargas et l'originalité de ses personnages, notamment ici le très instinctif commissaire Adamsberg et son équipe fantastique : Danglerd son adjoint alcoolique mais si cultivé qu'on lui pardonne ses excès, Veyrenc rédigeant ses rapports de police en vers, Retancourt aux nerfs d'acier... Les dialogues sont efficaces, savoureux et les personnages valent le détour ; ils sont attachants -même le pigeon ! L'intrigue est bien trouvée et bien menée. L'écriture est fluide et précise. Vargas consacre beaucoup de temps et d'énergie à la mise en mots savoureux et autres expressions inventives.

L'histoire, qui une fois de plus invite le fantastique et l'irrationnel, ne vous laissera pas de répit tant que vous ne serez pas parvenu à la fin. N'hésitez pas à découvrir l'univers de cette Vargas alias Frédérique Audoin-Rouzeau, écrivaine et archéozoologue médiéviste.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Furious Army* »



-79-

Malcom Gladwell
LE POINT DE BASCULE

Comment faire une grande différence avec de très petites choses
Gestion et économie, américain –2000-

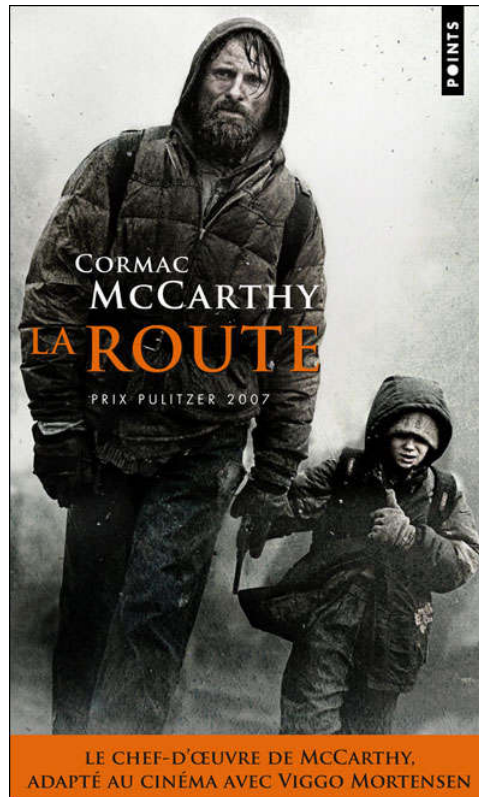
Faisant la **genèse de succès retentissants**, l'auteur montre que des changements mineurs, minutieusement planifiés et mis en œuvre, peuvent provoquer de véritables épidémies sociales. Dans ce best-seller encensé par la critique, l'auteur, journaliste au New Yorker, soutient que la meilleure façon de comprendre les mouvements de masse consiste à les concevoir comme des épidémies. Les idées, les produits et les comportements, dit-il, se propagent exactement comme des virus !

Les **Hush Puppies**, résolument *out* en 1993, passent de 30,000 paires vendues à 430,000 paires en un an. Ils ont reconquis le marché mondial en quelques années à peine. Pourquoi ?

Criminalité à New York : capitale du crime violent et diversifié, N-Y comptait en 1992 exactement 2154 meurtres et 686,182 crimes graves ; cinq ans plus tard le taux de criminalité bascule : le nombre de meurtres chute de 64% et les crimes divers de près de 50%. Pourquoi ?

Pourquoi certaines modes, certaines idées se répandent-elles à une vitesse fulgurante, un peu comme un virus, alors que d'autres sombrent dans l'indifférence la plus totale ? Pourquoi ?

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « The tipping point »



-78-

Cormac McCarthy
LA ROUTE

Science-fiction post-apocalyptique américain -2006-

Une atmosphère de fin du monde. L'apocalypse a eu lieu. Un univers de désolation. Peut-on réparer ce monde ? Demeure-t-il un espoir quelque part sur cette planète agonisante ? Un homme et son fils tente de survivre ...

Le style est épuré, comme l'est cette vision d'un monde apocalyptique. La tension est constante. On tremble avec ce père et ce fils. On sombre aussi dans le désespoir...

De ces dialogues aux phrases très courtes et très scandés, de ces descriptions de paysages sans vie, se dégagent de multiples réflexions philosophiques. La foi, l'espoir, le sens de la vie, l'homme, le bien et le mal.

Il y a assez peu d'action et une monotonie poignante domine ... caractérise et nimbe tout. C'est sombre, c'est triste, c'est terne et pourtant terriblement vivant, authentique et plein d'amour.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The road* »



-77-

Jean Barbe

COMMENT DEVENIR UN MONSTRE

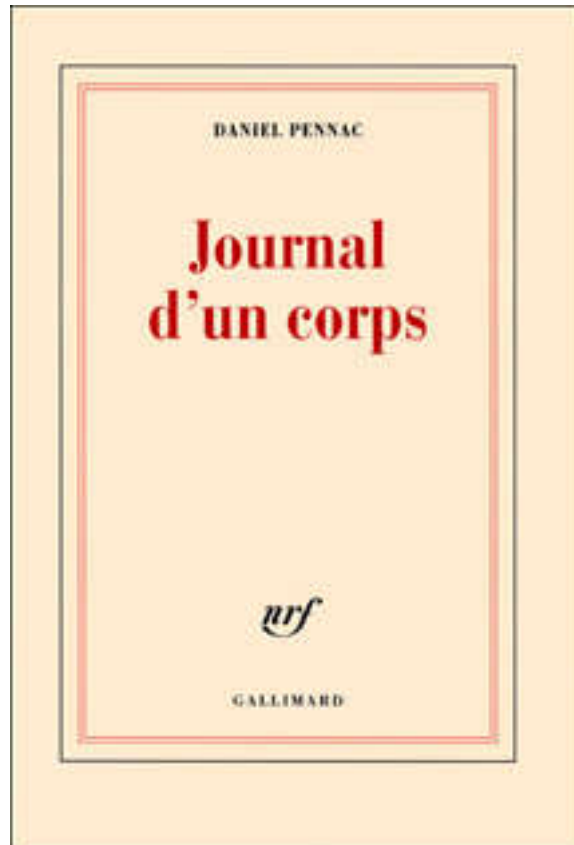
Roman, littérature québécoise -2004-

En chacun de nous sommeille un personnage monstrueux... C'est cette part d'ombre que l'auteur a cherché à révéler à travers son roman, celui d'un personnage monstrueux avec lequel il est possible de s'identifier. Une réflexion sur la condition humaine et la folie des hommes...

Il a voulu avec son œuvre proposer une réflexion autour de ce qu'il considère comme « notre ambiguïté face à la violence » et « notre incroyable capacité à vouloir des réponses simples à des questions complexes ». Jean Barbe saisi une occasion pour se questionner sur l'itinéraire suivi par un individu pour qu'il en arrive à commettre des actes barbares.

De façon sarcastique, le romancier souligne que « pour la guerre, [l'homme] se trouve du talent. On admire le talent. On valorise le talent. Le monstre était normal tant qu'il était banal. Il ne devient monstrueux que lorsqu'il devient excellent. Une société qui prône l'excellence est une société monstrueuse », de conclure Jean Barbe. Empruntant à différents genres littéraires, *Comment devenir un monstre* se donne des airs de quête philosophique, mais également d'enquête policière. L'œuvre dérange par sa lucidité.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : «How to become a monster»



-76-

Daniel Pennac
JOURNAL D'UN CORPS
Journal intime, roman français -2012-

Le narrateur a commencé à tenir scrupuleusement le journal de son corps à l'âge de douze ans, en 1935. Il l'a tenu jusqu'à sa mort, en 2010, à 87 ans. Son projet était d'observer les innombrables surprises que notre corps réserve à notre esprit d'un bout à l'autre de notre vie. Ainsi va-t-il décrire toute l'évolution de son organisme.

Le résultat est le roman d'un corps qui ne tient pas du précis anatomique car Daniel Pennac évite la froideur du constat médical en introduisant à chaque page des personnages, des situations, des dialogues et des réflexions qui font circuler le sang de l'intimité dans ce corps autopsié que le lecteur, souvent, reconnaîtra comme étant le sien.

J'aime qu'un auteur me surprenne, Pennac a réussi.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *Journal d'un corps* »



-75-

Jean-Christophe Rufin
LE COLLIER ROUGE
Roman français -2014-

Construite comme un polar, avec un suspense, une histoire courte et forte, vive et fine, pétrie d'intelligence, de fraternité et d'humanité qui dénonce la bêtise et la brutalité de la guerre, mais aussi l'apparence des choses, l'orgueil, le malentendu et la fausse appréciation.

Un roman sur la fidélité avec des mots qui touchent, des mots justes. Fidélité d'un homme à une femme, d'un chien à son maître, d'un homme à son idéal, d'un juge à son prisonnier, une construction rondement menée au rythme de l'enquête.

Un roman écrit simplement dans lequel l'auteur ne s'éternise pas en détails inutiles, va à l'essentiel et sait nous faire languir par des procédés habiles jusqu'à la fin de l'histoire. (160 pages)

Version anglaise aussi disponible à la librairie : «*The red collar*»